



©AFP Général - Samedi 26 Novembre 2011 - 05:56 - Heure Paris (720 mots)

Arts-culture

Tomi Ungerer, dessinateur de génie, facétieux et engagé, fête ses 80 ans (PORTRAIT), PreV

STRASBOURG, 26 nov 2011 (AFP) - "Ce n'est pas moi qui fête mon anniversaire, ce sont les autres": Tomi Ungerer a 80 ans lundi mais l'excentrique artiste alsacien "déborde" toujours d'idées, entre livres pour enfants, collages, sculptures et un documentaire sur sa vie qui doit sortir en 2012.

Le temps ne semble pas avoir de prise sur lui: le Strasbourgeois, qui vit désormais en Irlande, a un agenda de ministre et il lui arrive encore de travailler huit heures par jour à ses diverses créations.

"Je suis en bonne forme, j'ai derrière moi une année très fructueuse, j'ai fait trois livres cette année", note l'artiste. "C'est mon rythme habituel, toute ma vie j'ai sorti trois à quatre livres par an, parce qu'avec moi ça déborde: j'ai trop d'idées, je ne sais plus où les mettre".

Né le 28 novembre 1931 à Strasbourg, Jean-Thomas (dit "Tomi") Ungerer a commencé sa carrière en 1956 quand, après ses études à l'Ecole des Arts décoratifs de Strasbourg, il embarque pour New York avec 60 dollars en poche et des idées plein la tête. Il y restera 15 ans.

Le succès est au rendez-vous pour cet auteur prolifique et polyvalent qui publie dès l'année suivante son premier livre pour enfants. Il sera à New York l'un des dessinateurs et affichistes les plus cotés, son art du gag visuel et son goût du burlesque convenant parfaitement à l'esprit de la ville.

Depuis, sa carrière extrêmement riche est jalonnée de multiples prix et reconnaissances, avec des oeuvres traduites en plus de 30 langues.

"C'est un mot qu'on n'utilise pas souvent, mais c'est un génie", affirme son ami Robert Walter, secrétaire général de l'Association internationale des amis de Tomi Ungerer.

"Je le connais depuis 30 ans, +liberté+ est le mot qui le définit le mieux. Il est libre dans sa tête, il dessine aussi bien des dessins érotiques que des livres pour enfants. C'est aussi un homme engagé, qui est très fidèle en amitié", ajoute M. Walter.

2012, une "sacrée année" Et même à 80 ans, regard bleu derrière des lunettes cerclées, sourire perpétuel, Tomi Ungerer ne veut pas entendre parler de retraite.

"Il n'y a pas d'âge tant que vous pouvez travailler. C'est quand on s'arrête de penser et de travailler qu'on devient vieux", affirme le dessinateur qui remplit chaque matin les grilles de mots croisés du New York Times et du International Herald Tribune.

L'artiste, qui doit s'aider d'une canne pour marcher, avoue qu'il n'a "plus les capacités de concentration et d'énergie" d'autrefois. Il a également perdu l'usage d'un oeil il y a sept ans mais son amour du travail bien fait l'a poussé à trouver des parades pour surmonter ces difficultés.

"Je n'ai plus qu'un oeil, c'est un problème et j'utilise maintenant une gomme. Mais il m'est arrivé par le passé de refaire un dessin 20 fois jusqu'à ce qu'il soit juste, plutôt que d'utiliser une gomme. C'est de la rigueur", souligne Tomi Ungerer qui se sert aussi de diverses techniques avec du papier calque pour compenser son déficit visuel.

L'année 2012 sera "sacrée année", dit-il, avec la sortie de deux long-métrages: un dessin animé adapté de son livre "Jean de la Lune" et un documentaire sur la vie de l'artiste réalisé par l'Américain Brad Bernstein.

Quant à savoir si Tomi Ungerer fera la fête pour son anniversaire, cela semble peu probable: "J'ai horreur des fêtes, des Nouvel An, des Noël, je suis un homme libre et je n'aime pas qu'on m'impose une circonstance. A chaque fois que je rencontre un visage pour lequel j'ai une affection, ça c'est un anniversaire", conclut-il.

bdx/cyj/

Marc-Antoine BAUDOUX

Tous droits réservés : ©AFP Général

466757668140CE0CD09C0F18F70F313BCC72F46869C182D4B4